

Les vrais bossseurs de Strasbourg



Sylvie Goulard,
tête de liste
UDI-MoDem
dans le Sud-Est.

Sylvie Goulard

« Les gouvernements méprisent le Parlement »

Députée européenne centriste (UDI-MoDem) depuis 2009, tête de liste dans le Sud-Est, auteur de « L'Europe pour les nuls » (First Editions), elle fut conseillère politique de Romano Prodi, ancien président de la Commission européenne.

Le meilleur. « On dit que le Parlement européen ne s'occupe pas de la pauvreté. C'est faux ! Mon meilleur souvenir de parlementaire remonte à mars de cette année, quand, à l'instigation de l'association ATD Quart-Monde, nous avons reçu, à Strasbourg, des personnes démunies dans le cadre d'une Université populaire. Elles venaient de différents pays de l'Union... On les a fait travailler en ateliers sur des thèmes comme l'emploi, le logement, l'éducation et la formation. Puis chacun des groupes de travail a délégué un représentant dans l'un des hémicycles du Parlement pour présenter ses conclusions. Les messages de ces personnes étaient très sensés. Elles ne voulaient pas de l'assistanat, mais de "vrais jobs". Et surtout, au-delà des besoins matériels, ces personnes attendaient d'être reconnues dans leur dignité. Ce jour-là, j'ai été fière de la démarche du Parlement européen. »

Le pire. « Goethe écrivait, dans "Faust", que la marque du diable est l'esprit de négation. C'est, à mes yeux, ce qui caractérise les gouvernements européens. Dès lors qu'ils signent un accord entre eux, ils pensent que le Parlement européen n'a plus qu'à donner un coup de tampon, au mépris des traités. Ce fut le cas quand les gouvernants ont voulu nommer Yves Mersh au directoire de la Banque centrale européenne. Le Parlement a émis un avis négatif – ce qui est rarissime –, car nous estimions que le personnage était controversé. Et puis, nous pensions qu'en pleine crise financière mieux valait nommer une femme puisque les conséquences de la crise touchaient en particulier les femmes en Europe. Les représentants des gouvernements se sont assis sur l'avis négatif de tout un Parlement... Le coup de semonce des députés européens n'a pas servi à rien. Par la suite, nous avons pu nommer deux femmes à la BCE... » ■ E. B.